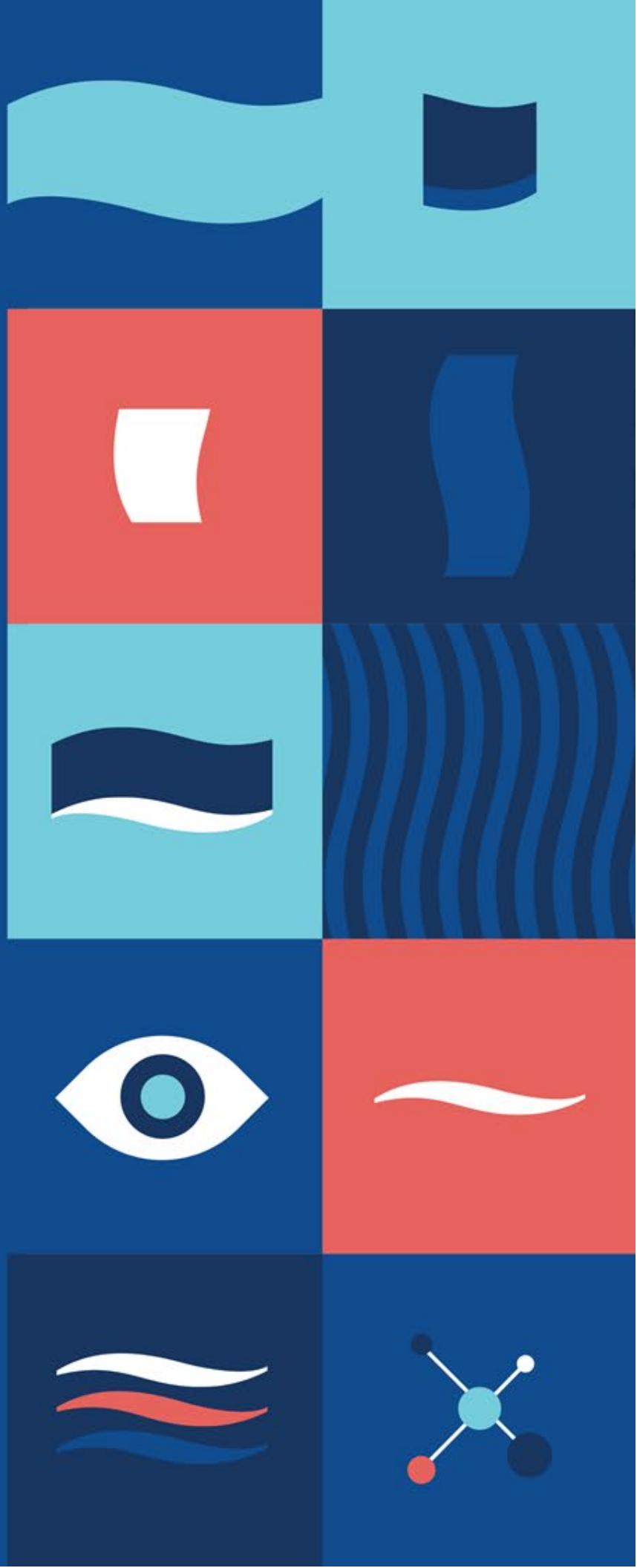


# Mémoire sur les priorités d'action en entrepreneuriat

10 septembre 2021

# UQAR



# Des pistes pour favoriser l'entrepreneuriat innovant dans les établissements d'enseignement supérieur au Québec.

Mémoire sur les priorités d'action en entrepreneuriat

**Présenté par l'Université du Québec à Rimouski dans le cadre du processus de  
consultation du ministère de l'Économie et de l'Innovation pour son  
Plan d'action en entrepreneuriat 2022-2025**

## Table des matières

---

Présentation de l'UQAR.....	4
Mise en contexte.....	5
Axe 1 : Bonifier le soutien envers les jeunes entrepreneurs .....	7
Axe 2 : Réussir le transfert de l'innovation vers l'entrepreneuriat.....	4
Notes .....	9

## Présentation de l'UQAR

---

### Université du Québec à Rimouski

#### Campus de Rimouski

300, allée des Ursulines, C. P. 3300, succ. A  
Rimouski (Québec) G5L 3A1  
Téléphone : 418 723-1986

#### Campus de Lévis

1595, boulevard Alphonse-Desjardins  
Lévis (Québec) G6V 0A6  
Téléphone : 418 833-8800

**Comité de réflexion et de rédaction formé par (en ordre alphabétique) : Pietro-Luciano Buono, Cindy Demontigny, Philippe Horth et Marie-Josée Richard.**

**Personne-contact : Pietro-Luciano Buono, doyen à la recherche**

**418 723-1986, poste 1540 [bdr@uqar.ca](mailto:bdr@uqar.ca)**

---

### L'Université du Québec à Rimouski

Fondée en 1969, l'Université du Québec à Rimouski (ci-après UQAR) fait partie de l'Université du Québec, le plus grand réseau universitaire au Canada, avec plus de 100 000 étudiants.

Chaque année, l'UQAR accueille 6500 étudiants, dont près de 550 étudiants internationaux, à ses campus de Rimouski et de Lévis, de même qu'à ses bureaux permanents de Gaspé, Rivière-du-Loup et Baie-Comeau. L'UQAR offre plus de 160 programmes de formation, du baccalauréat au doctorat, qui répondent aux besoins des milieux qu'elle dessert et s'étend ainsi dans tout l'Est du Québec, soit dans les régions de Chaudière-Appalaches, de la Côte-Nord, du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Riche de la grande diversité de ses expertises de calibre international, l'UQAR se démarque parmi les universités de recherche les plus dynamiques au Canada. Entre 2011 et 2019, l'Université s'est classée à huit reprises dans les trois premiers rangs du palmarès *Research Infosource*, dans la catégorie des universités offrant majoritairement des programmes de premier cycle.

La recherche à l'UQAR se distingue notamment par son approche interdisciplinaire qui est favorisée par trois axes d'excellence soit les sciences de la mer, le développement régional et la nordicité.

## Entrepreneuriat UQAR

Mis sur pied en 2012, Entrepreneuriat UQAR est un centre d'entrepreneuriat universitaire (CEU) dont la mission est de promouvoir la culture entrepreneuriale au sein de la communauté universitaire de l'UQAR et d'appuyer la création de nouvelles entreprises grâce à une gamme de services et d'activités.

Entrepreneuriat UQAR mise sur un modèle d'affaires collaboratif qui repose sur un lien fort avec les différents acteurs des régions desservies afin de bonifier les services et de donner accès à des expertises complémentaires gratuites ou à moindre frais. Les services et les activités sont offerts aux étudiantes et étudiants de tous les cycles universitaires, ainsi qu'aux diplômées et diplômés de moins de deux ans.

## Mise en contexte

---

Le 11 août 2021, le ministère de l'Économie et de l'Innovation a lancé un processus de consultation pour son Plan d'action en entrepreneuriat 2022-2025. Partageant la vision du ministère voulant que l'entrepreneuriat soit un pilier du développement économique, l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) souhaite contribuer à la réflexion collective.

Depuis 2012, l'UQAR, via son centre d'entrepreneuriat universitaire (CEU) Entrepreneuriat UQAR (EUQAR), accompagne les étudiants et les récents diplômés de moins de deux ans qui souhaitent débiter un projet d'entreprise; ces derniers peuvent avoir accès à une panoplie de services (activités, rencontres individuelles, guides de ressources, référencement). Bon an mal an, ils sont une cinquantaine à bénéficier de services-conseils personnalisés, gratuits, confidentiels; parmi eux, une quinzaine mettra sur pied un projet d'affaires grâce à l'appui d'EUQAR chaque année. Avec la phase 4 d'EUQAR (2020-2022), une ressource est désormais disponible sur chacun des campus et permet d'étendre les services aux étudiants hors campus comme jamais auparavant. En parallèle, l'UQAR offre un soutien concret aux étudiants et aux chercheurs qui désirent valoriser leurs projets de recherche pour se lancer en affaires.

De nombreux obstacles et défis existent pour les entrepreneurs, peu importe le stade de leur entreprise. En effet, ils résident dans le passage de l'idéation à l'identification d'une occasion d'affaires, dans la recherche du financement de l'entreprise, dans le manque de compétences entrepreneuriales, dans la complémentarité de l'équipe dirigeante, dans l'embauche de personnel qualifié en contexte de pénurie de main d'œuvre, dans leur capacité à innover. Une fois en selle, l'entrepreneur est confronté au défi de la croissance ou à celui de la reprise d'une entreprise, alias le repreneuriat. Depuis bientôt 10 ans, Entrepreneuriat UQAR est donc témoin de ce continuum et voit tant ce qui freine que ce qui pousse les étudiants à se lancer en affaires; EUQAR est en phase avec la réalité de l'idéation et du démarrage d'entreprises chez les jeunes entrepreneurs dans le contexte de leurs études post-secondaires.

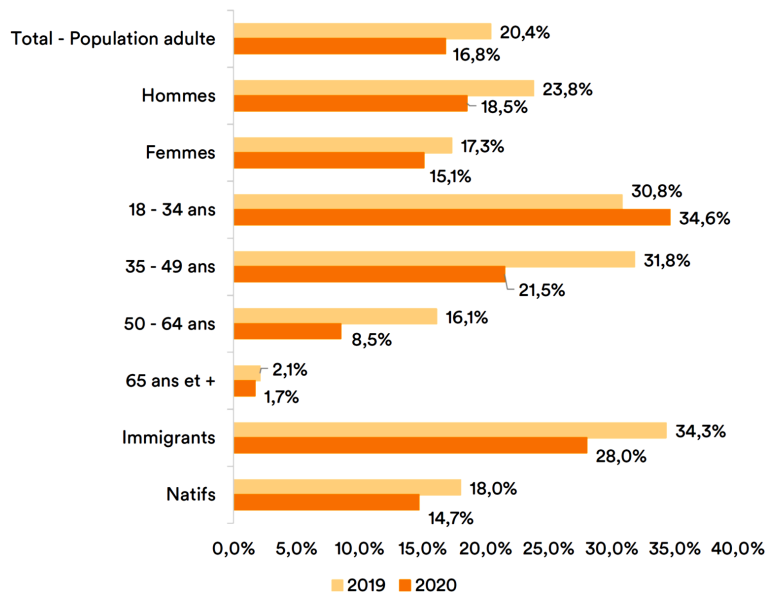
Ce mémoire discute donc de ces deux réalités : le soutien envers les jeunes entrepreneurs ainsi que l'accompagnement nécessaire pour réussir la transition de l'innovation vers l'entrepreneuriat. Ces réalités apparaissent aux yeux de l'UQAR des priorités d'action importantes pour le prochain plan d'action du Ministère.

Pour ce faire, l'UQAR témoigne de son expérience vis-à-vis ces réalités et propose quelques pistes de réflexion quant aux moyens qui pourraient être mis œuvre pour soutenir l'entrepreneuriat jeunesse et la valorisation de la recherche.

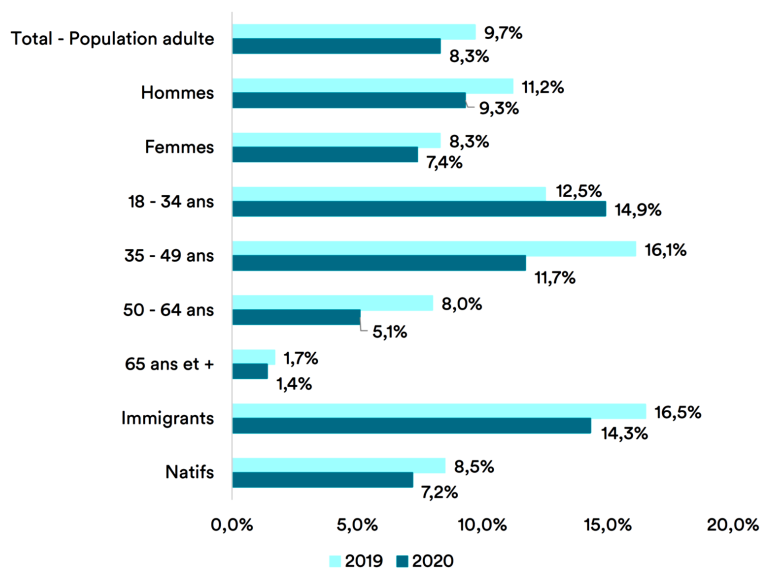
## Axe 1 : Bonifier le soutien envers les jeunes entrepreneurs

Si 2020 a été une année de grands bouleversements, elle fut aussi une année d'espoir quant à la relève entrepreneuriale. Comme l'indiquait l'*Indice entrepreneurial québécois* dans son rapport 2020, une nouvelle génération d'entrepreneurs semble se mettre en place, ce qui « constitue une excellente nouvelle pour le dynamisme de l'entrepreneuriat et de l'économie. »<sup>i</sup>

En effet, contrairement aux autres groupes d'âge, le taux d'intentions et le taux de démarches ont augmenté entre 2019 et 2020 chez les 18 à 34 ans.



**Figure 1. Taux d'intentions, 2019-2020**  
— Par groupes d'âge, sexes ou statuts  
— Québec (%)<sup>ii</sup>



**Figure 2. Taux de démarches, 2019-2020**  
— Par groupes d'âge, sexes ou statuts — Québec<sup>iii</sup>

Bien que les données précédentes soient encourageantes — particulièrement dans un contexte où un grand nombre d'entrepreneurs s'apprêtent à prendre leur retraite — des moyens doivent être mis en place pour encourager les jeunes entrepreneurs (les 18 à 34 ans) à passer de l'idée à l'acte. Le groupe « Immigrants » est aussi à cibler; sur les 550 étudiants internationaux venant étudier à l'UQAR chaque année, plusieurs sont susceptibles de s'établir dans la région qui les accueille une fois leur diplôme en poche. Comme l'indique la figure 1, ce groupe a un intérêt pour la création d'entreprise supérieure à la moyenne.

### *Défi 1 : la pérennité et le continuum de services en entrepreneuriat jeunesse.*

Pour stimuler la fibre entrepreneuriale des étudiantes et étudiants universitaires et offrir un accompagnement des projets d'entreprises émanant de la communauté étudiante universitaire, les centres entrepreneuriaux universitaires ont fait leur preuve. Plusieurs ont obtenu un financement récurrent du MEI pour soutenir leur fonctionnement. Malgré ces succès, plusieurs CEU sont dans une situation précaire étant donné la durée des enveloppes budgétaires étalées uniquement sur deux ans, ce qui est un enjeu pour la rétention du personnel et l'accompagnement des étudiantes et étudiants dans leurs projets d'entreprise. Cette instabilité a un effet aussi sur les possibilités de croissance et de développement des CEU.

L'expérience acquise par l'UQAR<sup>iv</sup> montre que l'intérêt envers l'entrepreneuriat se développe tôt dans le cheminement de vie des jeunes entrepreneurs. Ainsi, l'idée de promouvoir tôt l'entrepreneuriat auprès des élèves et des étudiants québécois semble être une solution porteuse de résultats positifs. Des initiatives de créativité entrepreneuriale chez les jeunes se retrouvent dans toutes les régions du Québec, parfois dès le primaire. Par exemple, le Défi Oseprendre — volet scolaire encourage l'esprit d'entreprendre du primaire à l'université. Notons que le Défi Oseprendre Bas-Saint-Laurent a vu 187 projets scolaires présentés par des élèves du secondaire, dont neuf ont été récompensés. Plusieurs cégeps cherchent aussi à promouvoir l'entrepreneuriat étudiant, mais ne disposent bien souvent que d'une seule personne-ressource pour laquelle l'entrepreneuriat n'est qu'une composante d'un plus large mandat. Le continuum des ressources permettant l'accompagnement de jeunes ayant un intérêt pour l'entrepreneuriat tout au long de leur parcours post-secondaire, où qu'ils se trouvent sur le territoire, serait

## **Pistes de solution**

- Assurer un financement des CEU dans toutes les universités au Québec à l'aide d'une enveloppe qui stabilise les budgets de fonctionnement sur des périodes d'au moins quatre ans.
- Favoriser les partenariats universités-cégeps dans les formules de financement des CEU en permettant l'ajout de ressources dédiés à l'entrepreneuriat collégial et la création de passerelles d'accompagnement d'étudiantes et d'étudiants entre le cégep et l'université.



certainement un pari gagnant sur le long terme.

### *Défi 2 : la mise en commun des expertises étudiantes pour la création d'entreprises*

Une connaissance des étapes de création d'une entreprise et de notions en marketing, comptabilité, finance, etc., ainsi qu'une familiarisation précoce avec des outils-clés (plan d'affaires, canevas du modèle d'affaires, étude de marché, etc.) favorisent la concrétisation du projet et les chances de réussite en affaires. Or, malgré l'appui venant des CEU dans l'appropriation des outils de base mentionnés ci-dessus, une étudiante ou un étudiant avec un projet d'affaire a souvent besoin d'appui professionnel à un stade précoce du lancement de son entreprise, ce qui engendre des coûts non négligeables.

D'un autre côté, bien des universités, dont l'UQAR, offrent des programmes spécialisés en entrepreneuriat, qui permettent aux étudiantes et étudiants l'acquisition d'une panoplie de notions et une maîtrise du langage d'affaire.

## **Pistes de solution**

Soutenir les initiatives interdisciplinaires permettant le rapprochement entre étudiants d'horizons variés. À titre d'exemple, EUQAR envisage de mettre en place des ateliers entre les étudiants accompagnés en service-conseil et ceux des programmes en entrepreneuriat ou au B.A.A. dans le but de créer des maillages bénéfiques entre les deux groupes.

Même si ceci leur donne une longueur d'avance en contexte entrepreneurial, il n'en demeure pas moins qu'un cursus en entrepreneuriat ne mène pas forcément une étudiante ou un étudiant à devenir entrepreneur. Qui plus est, une étudiante ou un étudiant de la concentration entrepreneuriat ou inscrit au baccalauréat en administration des affaires (B.A.A.) n'a pas forcément d'idées d'affaires le poussant, de l'intention de créer une entreprise, à l'action.

### *Défi 3 : Faire l'expérience de l'entrepreneuriat*

Pour favoriser le déclic à l'entrepreneuriat, les propositions immersives, dites expérientielles, peuvent donner le goût de se lancer en affaires de manière détournée. Prenons en exemple l'initiative d'idéation entrepreneuriale *Savoir Affaires<sup>MC</sup>* qui fait appel au savoir et à la créativité des étudiants de cycles supérieurs et des postdoctorants pour développer des projets d'affaires innovants en lien avec les réalités économiques régionales. Organisé par le Réseau UQ avec l'aide d'une firme indépendante, le concours Savoir-Affaires permet à une cinquantaine d'étudiants universitaires du Québec des cycles supérieurs de vivre une expérience immersive de l'entrepreneuriat, et ce, une semaine durant. En équipe multidisciplinaire, chaque jour de compétition doit se terminer avec une proposition d'un concept d'affaires novateur, en réponse

à un enjeu ou une problématique soulevée en début de journée; à l'issue de quatre journées intensives, un jury remet des prix, décernant honneurs et bourses. Suite à cette compétition, les équipes peuvent décider de transformer leur projet d'affaire fictif en réalité, qu'ils aient remporté un prix ou non, avec l'aide de ressources locales spécialisées en entrepreneuriat.

## Pistes de solution

Soutenir des initiatives du type *Savoir-Affaires* de l'UQ à tous les cycles d'études et sur des thématiques en lien avec les grands enjeux de développement économique régionaux.

## Axe 2 : Réussir le transfert de l'innovation vers l'entrepreneuriat

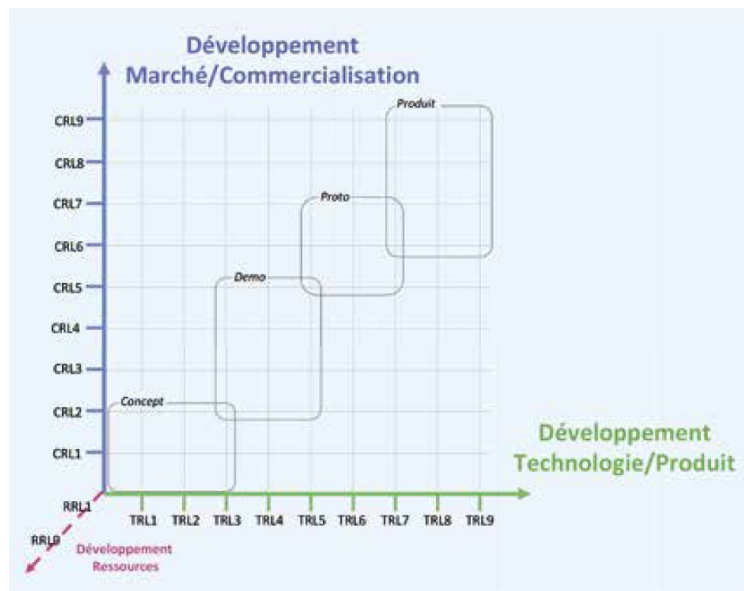
En mars 2021, le ministère de l'Économie et de l'Innovation lançait un processus de consultations publiques en vue de l'élaboration de la prochaine *Stratégie québécoise de recherche et d'innovation*. En introduction, le ministère indiquait que « le Québec doit miser sur la relance économique pour favoriser la culture d'entrepreneuriat axée sur la recherche et l'innovation ».<sup>v</sup>

Les établissements d'enseignement supérieur sont des acteurs centraux de cette vision. Leur mission est double : 1) insuffler la fibre entrepreneuriale aux chercheurs, aux postdoctorants et aux étudiants de cycles supérieurs et 2) mettre en place des mécanismes pour développer, gérer et transférer l'innovation.

Or, les processus de développement de la technologie (TRL : technology readiness level ou en français NMT : niveau de maturation technologique) et de développement d'une entreprise peuvent être complexes et n'évoluent pas toujours au même rythme. Les images ci-dessous présentent ces processus dans un environnement optimal.

**Figure 3. Étapes de développement et de commercialisation d'un produit, AFU (2021).<sup>vi</sup>**

Développement Produit/Technologie (TRL)		Développement Clients/Marchés (CRL)	
Produit déployé en masse et débuggé	9	9	Modèle d'affaire validé
Produit commercial qualifié et disponible	8	8	Commerce du produit
Prototype validé en environnement opérationnel	7	7	Premières ventes représentatives acquittées
Prototype validé en environnement simulé	6	6	Plan de vente et marketing
Démonstrateur avec toutes ses fonctions critiques en environnement simulé	5	5	Définition du couple produit-marché et de leurs spécifications
Démonstrateur de la solution/du système validé en laboratoire	4	4	Hypothèses de solution validées auprès de clients/ partenaires potentiels
Preuve de concept des composants en laboratoire et analyse de faisabilité	3	3	Hypothèses de marché validées auprès de clients/ partenaires potentiels
Concept de la solution formulé	2	2	Description de la structure, de la segmentation, de la taille du marché
Principes de base observés et décrits	1	1	Hypothèses de départ décrites (ex: Business Model Canvas initial)



Pour les chercheurs, les postdoctorants et les étudiants de cycles supérieurs, ces processus peuvent être un frein à leur élan entrepreneurial, d'où l'importance pour les établissements d'enseignement supérieur de jouer un rôle plus proactif au niveau du processus de développement de l'entreprise.

#### *Défi 4 : encourager la philanthropie privée en appui à l'entrepreneuriat étudiant innovant*

Plusieurs bourses en entrepreneuriat financées par des dons philanthropiques existent dans l'écosystème universitaire québécois. Ces bourses sont financées à travers des dons de sociétés d'états, des fondations privées ainsi que des entreprises privées. Ces bourses se veulent un appui concret pour encourager le développement de l'entrepreneuriat et sont cruciales au démarrage

d'une entreprise pour les étudiants-entrepreneurs. Ces bourses sont généralement offertes pour stimuler des projets d'affaires venant de tous les horizons, autant en entrepreneuriat traditionnel que pour les projets plus à risque impliquant une maturation technologique. Malgré le rattrapage fait au Québec en philanthropie par rapport à la moyenne canadienne, les données de 2014 montrent encore un écart qui

## Pistes de solution

Mettre sur pied un programme gouvernemental de cofinancement en entrepreneuriat étudiant innovant qui viendrait bonifier le financement philanthropique privé obtenu par les CEU, dans une mesure 1 pour 1.

implique que ce secteur de financement doit être encouragé. Nous croyons que la philanthropie peut être un levier financier pour stimuler les étudiants-entrepreneurs à tenter leur chance dans l'entrepreneuriat innovant et donc aider au développement économique du Québec.

#### *Défi 5 : soutenir les étapes de preuve de concept et de prototypage pour le développement d'innovations*

Dans le livre blanc de l'Espace Francophone de la Valorisation publié en mai dernier<sup>vii</sup>, on y souligne que les niveaux de NMT 1 à 3, soit jusqu'à la preuve de concept, se développent généralement dans le cadre de travaux de laboratoire des établissements d'enseignements, tandis que les étapes à partir du NMT 6 peuvent se faire dans le cadre de l'entreprise et appuyées par un incubateur. Le « chemin délicat » ou « vallée de la mort », comme le souligne le livre blanc, se trouve des NMT 4 à 6.

*Selon Wikipédia, la vallée de la mort est un moment critique de l'innovation car il est celui où l'investissement se raréfie et où le risque est le plus élevé. Les domaines d'innovation considérés comme les plus risqués sont ceux où les investisseurs craignent que le projet n'aboutisse pas ou qu'il ne soit pas assez rentable. Cela conduit à une élimination de projets qui auraient pu être innovants s'ils avaient été financés correctement pour pouvoir traverser la vallée de la mort.*

*Dans le secteur de la valorisation de la recherche publique, la « vallée de la mort », couvre la période qui s'étend de l'endroit où le financement gouvernemental de la recherche s'arrête, à l'endroit où le projet ou l'entreprise commence à générer des revenus sur base du projet ou du produit.<sup>viii</sup>*

La durée de cette période critique est variable selon la technologie utilisée. Malgré son désir de soutenir l'innovation et des projets d'entreprise prometteurs issus de ses murs, les universités ne peuvent porter le risque associé à cette période charnière; leur rôle naturel est un soutien étroit jusqu'à un NMT 3 puis, plutôt celui de catalyseur et de partenaire au sein de l'écosystème pour faciliter le passage de la future entreprise à travers la « vallée de la mort ».

En somme, plusieurs projets d'entreprise en R&D ne survivent pas à ce moment critique par manque de flux de trésorerie suffisants pour faire aboutir l'étape de prototypage en raison d'un essoufflement du financement privé et du risque jugé trop élevé par les investisseurs. EUQAR croit qu'un espace voué à la conception et au prototypage est essentiel pour soutenir l'entrepreneuriat innovant. À cet effet, EUQAR a mis en place un tel espace, dénommé Espace Création – Prototypage, dans le but de valoriser et de démocratiser l'accès et les connaissances liées à l'utilisation de diverses machines et équipement de l'UQAR de disciplines telles que génie, la chimie et la biologie, accessibles à l'ensemble de la communauté étudiante. À plus long terme, un tel lieu pourrait devenir ouvert à tous et être l'hôte d'ateliers créatifs, de formations sur les fonctionnalités de certaines machines, de concours de prototypage ou de visites éducatives par

des jeunes du secondaire ou du collégial. L'accès à ces équipements à l'UQAR se fait par l'entremise du Centre d'appui à la recherche par l'innovation (CAIR) qui possède aussi des locaux d'incubation technologique dans un bâtiment adjacent à l'Institut des sciences de la mer de l'UQAR.

Une initiative telle que Espace Création – Prototypage se positionne aussi comme un partenaire de lieux d'innovation ouverte tels les fab labs. Justement, le magazine L'actualité d'avril 2021 évoque un projet avec des retombées économiques et sociales importantes : la création d'un réseau public de fab labs, alias ateliers de fabrication collaboratifs. La mise en commun des ressources locales pourrait aussi être une solution à faible coût, i.e. rendre accessible tout le parc industriel des centres de formation professionnels, du collégial et de l'université d'une région donnée, à l'intérieur d'un cadre d'utilisation précis (horaire, accès contrôlés, surveillance, etc.), ouvert au grand public. Un tel projet, s'il voyait le jour, serait favorable à des essais et erreurs de toutes sortes, permettant par exemple à des universitaires d'y mener des expériences et d'y développer de nouveaux concepts à potentiel entrepreneurial, à l'extérieur du cadre académique.

## Pistes de solution

- Soutenir financièrement la création d'espace de type Fab Lab qui permettent de doper l'inventivité en donnant accès à des outils de fabrication;
- Soutenir financièrement les initiatives qui permettent de rendre accessible le parc d'équipements des universités.

## Références

- Agence universitaire francophone & Wallonie — Bruxelles International (2021). *Livre blanc. Vers un Espace Francophone de la Valorisation de la Recherche*. Disponible sous [https://www.wbi.be/sites/default/files/attachments/publication/livre\\_blanc\\_-\\_vers\\_un\\_espace\\_francophone\\_de\\_la\\_valorisation\\_de\\_la\\_recherche.pdf](https://www.wbi.be/sites/default/files/attachments/publication/livre_blanc_-_vers_un_espace_francophone_de_la_valorisation_de_la_recherche.pdf)
- Indice entrepreneurial québécois (2019). *Entreprendre à travers les générations aux Québec*. Consulté le 23 août 2021 [https://indiceentrepreneurialqc.com/wp-content/uploads/2020/05/IEQ2019\\_Vfinal200427.pdf](https://indiceentrepreneurialqc.com/wp-content/uploads/2020/05/IEQ2019_Vfinal200427.pdf)
- Indice entrepreneurial québécois (2020). *Le Québec entrepreneurial. Un an depuis le début de la pandémie*. Consulté le 23 août 2021 [https://indiceentrepreneurialqc.com/wp-content/uploads/2021/03/IEQ2020\\_210323\\_VLegal.pdf](https://indiceentrepreneurialqc.com/wp-content/uploads/2021/03/IEQ2020_210323_VLegal.pdf)
- Ministère de l'Économie et de l'Innovation (2021). *Stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation 2022. Mot de l'adjointe parlementaire*. Disponible sous <https://consultation.quebec.ca/processes/sqri2022>
- Y. Comeau. Caractère et dynamiques de la culture philanthropique au Québec. INSTITUT MALLET (2014). *Culture philanthropique: visages et transformations. Actes du Sommet, Éléments de synthèse et perspectives d'avenir*.

## Notes

---

---

<sup>i</sup> Indice entrepreneurial québécois (2020).

<sup>ii</sup> Graphique tiré du rapport 2020 de l'Indice entrepreneurial québécois. Voir la référence Indice entrepreneurial québécois (2020).

<sup>iii</sup> Graphique tiré du rapport 2020 de l'Indice entrepreneurial québécois. Voir la référence Indice entrepreneurial québécois (2020).

<sup>iv</sup> Depuis 2012, l'UQAR offre un service d'accompagnement en entrepreneuriat auprès de sa clientèle étudiante et diplômée par l'intermédiaire de son centre d'entrepreneuriat universitaire, Entrepreneuriat UQAR.

<sup>v</sup> Ministère de l'Économie et de l'Innovation (2021).

<sup>vi</sup> Image tirée du Livre blanc 2021 de l'Agence universitaire francophone. Voir la référence Agence universitaire francophone (2021).

<sup>vii</sup> Livre blanc de l'AUF de mai 2021 « Vers un espace francophone de la valorisation de la recherche » [https://www.wbi.be/sites/default/files/attachments/publication/livre\\_blanc\\_-\\_vers\\_un\\_espace\\_francophone\\_de\\_la\\_valorisation\\_de\\_la\\_recherche.pdf](https://www.wbi.be/sites/default/files/attachments/publication/livre_blanc_-_vers_un_espace_francophone_de_la_valorisation_de_la_recherche.pdf)

<sup>viii</sup> *Livre blanc de l'Espace Francophone de la Valorisation*, page 95.